

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Bo, 10 Chevat 5781



Au terme de 210 années passées en Égypte, les Béné Israël sortent d'esclavage grâce à l'intervention divine. C'est en s'adressant à un peuple que la Parasha de cette semaine nous présente les premières Mitsvoth que les hébreux se devaient de respecter. La première est celle de la sanctification du mois qui est synchronisée avec le cycle de la lune. La dernière Mitsvah de la Parasha est celle de Téphilin. Nous trouvons là deux des Mitsvoth les plus emblématiques de notre tradition.

La Mitsvah de la sanctification du mois porte en elle une notion fondamentale : le temps qui passe ne doit pas être perçu comme une succession de jours, de mois et d'années sans la moindre évolution. Il ne doit pas enfermer l'homme dans une routine monotone de laquelle il ne saurait s'extirper. À l'image du cycle de la lune, nous devons avoir foi en un avenir plus radieux que notre présent. Chaque jour qui s'ouvre à nous porte en lui une espérance plus grande que celle de la veille.

À travers les épreuves de la vie, il peut nous arriver de désespérer en imaginant que la situation ne pourra jamais évoluer positivement et que l'avenir sera encore plus sombre.

Cette Mitsvah est la première qui est transmise au peuple d'Israël car ses membres étaient les plus à même à adhérer à cette notion de renouveau. En effet, pendant toute la période de l'esclavage, ils ne voyaient l'avenir qu'à travers le prisme de la souffrance. Ils n'espéraient plus la moindre délivrance. Cependant, D-ieu prit la décision de leur envoyer le libérateur et de sauver leur vie. À l'image de la lune qui, au moment où elle disparaît, se renouvelle et réapparaît délicatement.

Il est intéressant de remarquer que le cycle lunaire n'est pas une réalité physique au niveau de la lune elle-même. Ce n'est qu'une perception que nous avons en la contemplant de la terre. Symboliquement, cela signifie que la promesse du lendemain est déjà une réalité d'aujourd'hui. Elle est déjà présente en potentiel, il nous faut juste attendre les conditions idéales pour en jouir pleinement.

Tout cela crée un mouvement permanent et un dynamisme dans notre quotidien.

La Mitsvah des Téphilin se distingue par le nœud de la tête et celui du bas. Il symbolise l'attachement et le lien permanent qui existe entre Dieu et son peuple. Comme le précise le Lévoush sur le verset : « vous les attacherez : nous déduisons de ce terme que le nœud doit être permanent ».

Quel que soit le comportement et les égarements du peuple, HaShem ne peut se défaire du lien qui le relie aux Enfants d'Israël. À chaque fois qu'il menace de les effacer de la surface de la terre, c'est en réalité pour pousser les prophètes de chaque époque à intervenir en rappelant le lien qui les unit à D-ieu. C'est pour cette raison qu'après la faute du Veau d'or, HaHsem montre à Moshé le nœud de ses Téphilin de la tête. Il cherche à rappeler ainsi le lien éternel qui existe entre lui et son peuple.

Il existe des choses qui nécessitent un renouvellement permanent et d'autres qui ne doivent subir aucune modification. Certaines sont en mouvement et d'autres qui représentent nos repères.

Le renouveau de la lune et les nœuds des Téphilin viennent représenter ces deux notions fondamentales.